

*La véritable histoire d'Inga Andersson* - Björn Larsson

Björn Larsson est un navigateur suédois. Il est aussi maître de conférence de français en Suède. Il a écrit 4 romans et un essai que je qualifierais de philosophique.

C'est en lisant un extrait de cet essai que j'ai découvert cet auteur. Les quelques pages que j'ai lues m'ont beaucoup plu, mais devant attendre pour pouvoir le lire en entier et impatiente que je suis, j'ai emprunté à la bibliothèque le seul ouvrage de lui que j'ai trouvé, *La véritable histoire d'Inga Andersson*.

*La véritable histoire d'Inga Andersson* est un roman, enfin je crois. Disons que la frontière entre réalité et fiction est finalement assez mince et c'est ce qui rend cet écrit si intéressant.

Inga est un jeune scientifique qui mène un travail de recherche (tiens donc une chercheuse...) sur les organisations secrètes (sectes, scientologues, néo-nazis,...). Elle vit plus ou moins cachée car elle doit faire face à des menaces régulières de la part de ces organisations. Mais pourquoi mène-t-elle cette recherche alors que personne dans son université ne la soutient vraiment ? On comprend qu'elle cache quelque chose cette Inga, quelque chose de lourd à porter. Elle a 2 amis, 2 vieux marins danois avec qui elle discute et boit au bistro du village. Ils la protègent.

Elle reçoit un jour une sollicitation d'une université française pour communiquer sur le thème « criminalité et littérature ». Elle décide alors d'écrire un conte à partir de données réelles, elle mélange le vrai et le faux, mais ne dit à personne où est la réalité et où elle la fiction. Pour sortir un peu de son sujet quotidien elle décide de traiter d'Echelon, une organisation secrète américaine capable d'écouter toutes les conversations téléphoniques, de connaître tous les échanges internet à travers le monde et dans quel but ? Afin de maintenir la suprématie américaine. Ca fait peur... manipuler l'information et le cours de l'histoire pour ne servir que peu de personnes finalement. Au sein de ce système d'écoute elle imagine une cellule interne qui, elle, œuvre pour d'autres buts et qui profite de toute cette information. Et si cette cellule interne avait de mauvaises intentions ?

Inga veut rendre public ces informations, persuadée que le secret même s'il peut être bien intentionné est mauvais. S'ensuit alors une course poursuite pleine de rebondissements entre Inga et les personnes travaillant pour Echelon.

Parallèlement à cette recherche, Inga travaille à l'élaboration d'une théorie sur l'Homme, qu'est-ce qui rend l'homme humain ? On peut dire que son sujet de recherche est ambitieux !

Mon avis est peu intéressant en soi (mais quand même...j'ai adoré), et je préfère parler de l'ouvrage de points de vue différents. J'ai parlé du point de vue « citoyen observé » lors du café lecture, aussi je préfère aborder ici le côté recherche.

Du point de vue de la « « chercheuse » », j'ai observé la façon de travailler de cet Inga. Tout d'abord, sa vie a bien entendu influencé son sujet de recherche (encore une preuve que le travail de récit de vie est incontournable !). Ensuite, elle amasse de la matière... Pendant 10 ans, elle entasse des notes dans des carnets qu'elle a classés et puis au bout de toutes ces années elle parvient à sa théorie de l'homme qui est la finalité réelle de sa recherche. L'autre thème de recherche concernant les organisations secrètes est une ficelle permettant d'accéder à une théorie de l'homme. Mais sa finalité à cette chercheuse c'est de mieux accepter la réalité.

« C'est un fait psychologique bien connu qu'il est plus facile de supporter la cruauté et le mal si l'on est en mesure de les expliquer, si l'on peut dire que, d'une certaine façon, ils trouvent leur origine en dehors d'eux-mêmes. [...] Comprendre les raisons d'un acte ne signifie pas les approuver, mais être capable de lieux y résister. »

C'est vraiment intéressant de mesurer l'impact d'un livre sur sa réflexion, son questionnement. C'est un vrai régal d'aller chercher dans des écrits (bien écrits) ce qui nous intéresse. Et ce travail me paraît d'autant plus facile dans un roman où les réflexions sont moins abondantes que dans un ouvrage philosophique...